

## Île-de-France

### Les Franciliens consacrent 1 h 20 par jour à leurs déplacements

Yann Caenen, Insee Île-de-France

Christine Couderc, Dreif

Jérémy Courel, IAU Île-de-France

Christelle Paulo et Thierry Siméon, Stif

Avec 3,4 déplacements par jour et par personne, les Franciliens qui se déplacent durant la semaine sont moins mobiles que les habitants de province (3,9 déplacements en moyenne - *tableau 1*).

Ce nombre de déplacements est le même pour les Parisiens, les habitants de petite ou de grande couronne.

**Tableau 1 : En semaine, les Franciliens consacrent en moyenne 82 minutes par jour à se déplacer**

Du lundi au vendredi	Paris	Petite couronne	Grande couronne	Île-de-France	Province	France métropolitaine
Personnes n'ayant pas effectué de déplacement (en %)	11,8	10,9	14,4	12,6	18,1	17,1
Nombre de déplacements par personne mobile du lundi au vendredi	3,4	3,3	3,5	3,4	3,9	3,8
Temps moyen par personne mobile et par jour (en minutes)	85	82	80	82	64	68

Champ : personnes de 6 ans ou plus ; déplacements effectués du lundi au vendredi à l'occasion d'activités situées dans un rayon de 80 km autour du domicile.

Source : SOeS, Insee, Inrets, enquête nationale transports et déplacements 2008

Sur l'ensemble des déplacements effectués quotidiennement par les Franciliens, 19 % le sont par des Parisiens, 37 % par des habitants de la petite couronne et 44 % par des habitants de la grande couronne, ce qui est conforme à la répartition de la population au sein de l'Île-de-France.

Près des trois quarts des flux de déplacements des Franciliens sont réalisés de banlieue à banlieue. Les liaisons entre Paris et la périphérie ne concernent qu'un peu plus d'un déplacement sur dix. La moitié des déplacements entre Paris et la périphérie est motivée par le travail ou les affaires professionnelles et seulement 20 % par les loisirs.

### En semaine, les Franciliens consacrent plus de temps à leurs déplacements que les provinciaux

Durant la semaine, les Franciliens qui se déplacent passent beaucoup plus de temps dans les transports que les provinciaux, quel que soit le mode de transport utilisé (marche, voiture, transports en commun). Qu'ils habitent à Paris ou en banlieue, les Franciliens consacrent en moyenne 82 minutes par jour à se déplacer, contre 64 minutes pour le reste des métropolitains. La durée plus longue des déplacements en Île-de-France pourrait expliquer que les Franciliens se déplacent moins.

La majorité des provinciaux (53 %), et seulement 41 % des habitants de la région capitale, consacrent moins d'une heure par jour à leur déplacement. À l'inverse, passer plus de deux heures dans les déplacements n'est pas une situation exceptionnelle en Île-de-France. C'est une réalité quotidienne pour plus de 22 % des Franciliens, soit près de deux fois plus qu'en province (12 %). En effet, en Île-de-France, le lieu de travail est souvent éloigné du lieu de résidence, du moins en termes de temps de transport. La densité importante de la région Île-de-France et la moindre fluidité du trafic routier limitent la vitesse moyenne de déplacement.

À Paris, seules 12 % des personnes consacrent moins d'une demi-heure à se déplacer. C'est la part la plus faible de la région. Mais c'est en grande couronne que les situations extrêmes sont les plus fréquentes. La proportion de ceux qui consacrent quotidiennement moins d'une demi-heure à se déplacer ou plus de deux heures trente y est la plus forte.

### La possession et l'usage de la voiture s'intensifient loin de Paris

En 2008, 32 % des ménages franciliens ne disposent pas de voiture, contre seulement 17 % des provinciaux (*tableau 2*). Dans Paris intra-muros, les ménages ne disposant pas de voiture sont majoritaires (58 %) mais ce n'est déjà plus le cas en petite couronne où la part des ménages sans voiture, bien que très supérieure à la moyenne nationale hors Île-de-France, s'élève à 32 %. En grande couronne, les ménages non équipés deviennent plus rares et leur proportion se rapproche de la moyenne de province, aux alentours de 16 %.

**Tableau 2 : Les ménages franciliens sont moins équipés en automobile que les provinciaux**

	Paris	Petite couronne	Grande couronne	Île-de-France	Province	France métropolitaine
Nombre moyen de véhicule motorisé* par ménage	0,6	1,0	1,4	1,1	1,5	1,4
Part des ménages non équipés en voiture (en %)	58,2	31,7	15,7	31,6	16,7	19,5

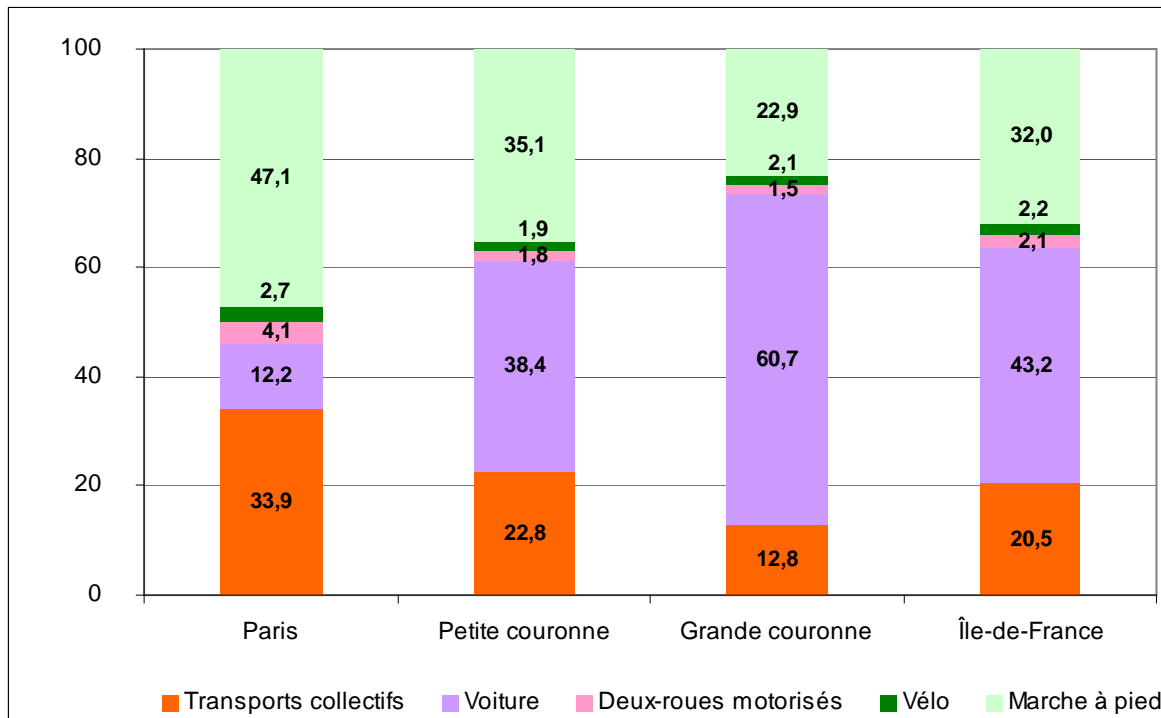
\* Voiture, moto, cyclomoteur, etc.

Champ : personnes de 6 ans ou plus ; déplacements effectués du lundi au vendredi à l'occasion d'activités situées dans un rayon de 80 km autour du domicile.

Source : SOeS, Insee, *Inrets, enquête nationale transports et déplacements 2008*

Durant la semaine, 43 % des déplacements des Franciliens sont effectués en voiture, contre 65 % des déplacements au niveau national. En semaine, alors que les Parisiens utilisent la voiture pour seulement 12 % de leurs déplacements quotidiens, la voiture assure 38 % des déplacements des résidents de petite couronne et la grande majorité des déplacements des résidents de grande couronne (*graphique 1*). Un résident de grande couronne sur deux se déplace d'ailleurs exclusivement en voiture, contre 32 % en petite couronne et seulement 9 % des Parisiens.

**Graphique 1 : La voiture en grande couronne, les transports en commun à Paris (parts modales, en %)**

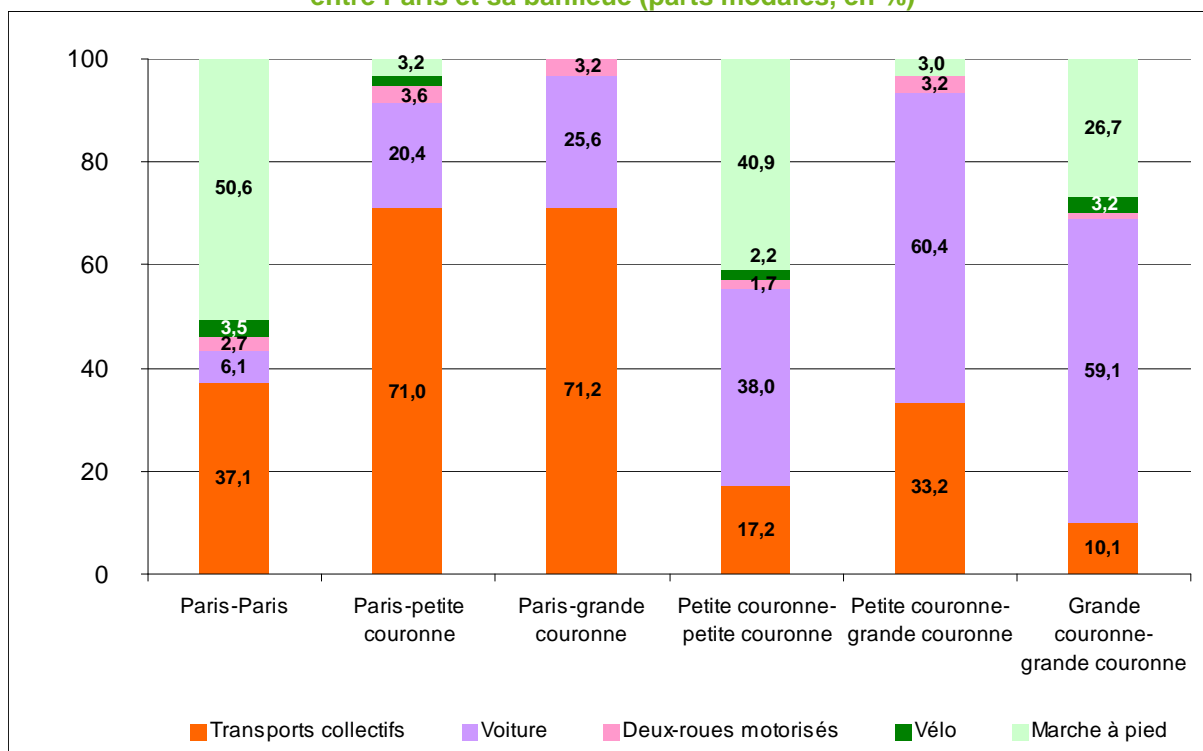


Champ : personnes de 6 ans ou plus ; déplacements effectués du lundi au vendredi à l'occasion d'activités situées dans un rayon de 80 km autour du domicile.

Source : SOeS, Insee, Inrets, enquête nationale transports et déplacements 2008

La voiture est plébiscitée pour les déplacements s'effectuant d'une couronne à l'autre : six déplacements sur dix partant ou arrivant en grande couronne se font en voiture. Le maillage du réseau routier facilite ces liaisons tandis que les transports en commun, moins compétitifs dans les espaces peu denses, peinent à s'imposer. Toutefois, ces flux d'échanges entre couronnes représentent seulement 6 % de l'ensemble des déplacements. Les déplacements internes à Paris et aux couronnes restent très largement majoritaires. En grande couronne, où la mobilité interne est importante (36 % de l'ensemble des déplacements des Franciliens), 59 % des déplacements sont effectués en voiture (*graphique 2*). La dispersion des emplois, des équipements, des services ainsi que l'enchaînement de petits déplacements courts (accompagnement des enfants, petits achats quotidiens) ont encouragé l'usage de la voiture. Moins présente qu'en grande couronne, la voiture reste cependant utilisée pour réaliser 38 % des déplacements internes à la petite couronne. *A contrario*, elle ne représente que 6 % des déplacements dans Paris où la forte densité urbaine et l'attractivité des autres modes de transport (transport en commun, vélo, marche) la rendent moins compétitive. Les habitants de la périphérie rallient plutôt la capitale par les transports en commun et les Parisiens utilisent plus leur automobile pour sortir de Paris que pour s'y déplacer.

**Graphique 2 : Les transports en commun sont privilégiés pour les déplacements entre Paris et sa banlieue (parts modales, en %)**



Source : SOeS, Insee, Inrets, enquête nationale transports et déplacements 2008

### **Les Parisiens se déplacent principalement à pied et en transports en commun...**

Les Parisiens se déplacent principalement à pied (47 %) et assez peu en voiture (12 %). Ils sont même plus de 30 % à se déplacer exclusivement à pied, contre seulement 26 % des habitants de petite couronne, et 16 % pour ceux de grande couronne. La distance moyenne parcourue à pied reste inférieure à un kilomètre : la marche est favorisée par une urbanisation dense. Les transports en commun sont davantage utilisés pour les liaisons internes à Paris et sont dominants sur celles entre Paris et sa banlieue grâce à un réseau de bus et de métro dense. Les échanges se font davantage avec la petite couronne, plus proche géographiquement, qu'avec la grande couronne. Ils sont favorisés par la structure du réseau ferré organisé en étoile autour de Paris. Plus des deux tiers des déplacements entre Paris et la petite couronne sont réalisés en transport en commun. L'usage des transports en commun est également dominant entre Paris et la grande couronne. Les déplacements en transport en commun ne sont donc pas réservés aux courtes distances puisque la distance moyenne parcourue s'élève à 12 km. Les modes de transport individuels restent toutefois performants sur les liaisons entre Paris et la grande couronne dès lors qu'une majeure partie du trajet est située dans les zones périurbaines où le trafic est relativement fluide.

### **... mais l'utilisation des deux-roues tend à se développer**

Les Parisiens utilisent les deux-roues motorisés pour 4,1 % de leurs déplacements contre 1,8 % pour les habitants de petite couronne et 1,5 % pour ceux de grande couronne. Les deux-roues motorisés sont plus utilisés dans Paris ou pour rejoindre Paris que sur les autres liaisons.

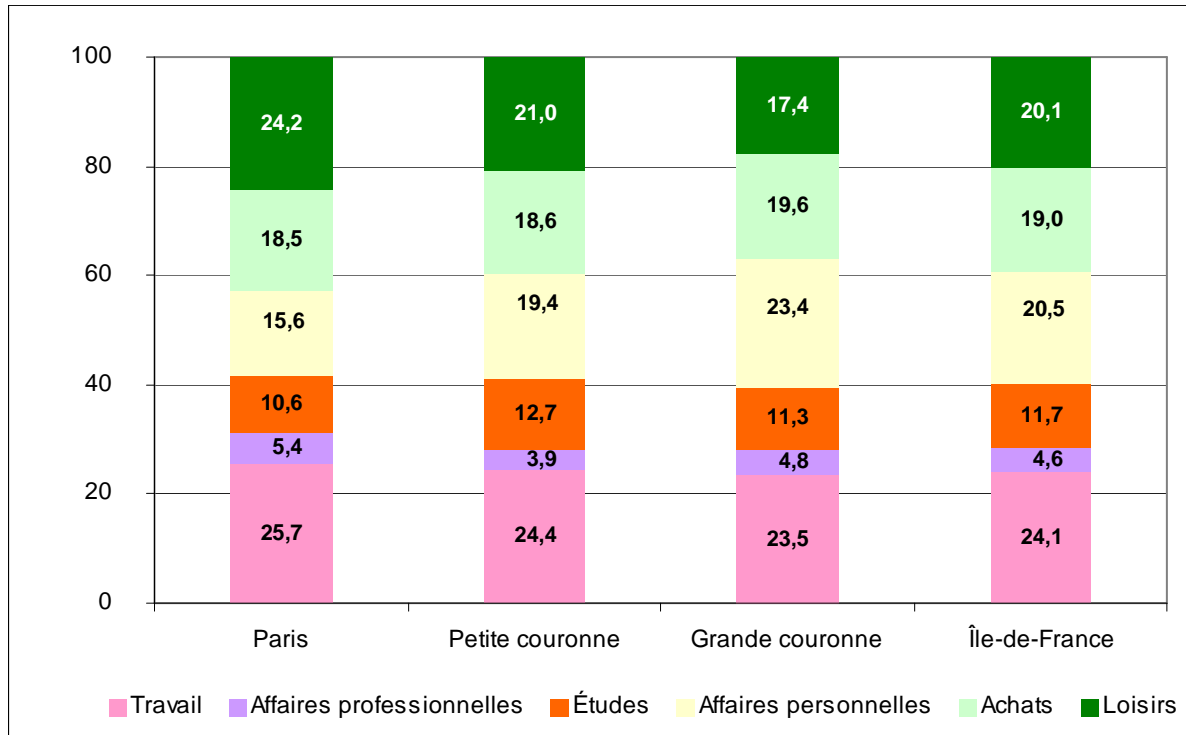
Il s'agit là d'une pratique de mobilité qui tend à se développer. Alliant une grande maniabilité dans les embouteillages et des facilités de stationnement, les deux-roues motorisés constituent une alternative à la voiture. Ils sont généralement employés pour couvrir des distances assez longues (9,2 km en moyenne) de même ordre de grandeur que l'automobile (10,5 km en moyenne).

Dans Paris, où le développement des réseaux de pistes cyclables et du système de vélo en libre service l'a rendu plus attractif, le vélo représente près de 3 % des déplacements. Il se substitue le plus souvent aux transports en commun mais également à la marche (source : enquête d'opinion de 2007 sur la pratique du vélo à Paris). Son utilisation pour les liaisons internes aux couronnes n'est pas non plus négligeable. Les distances moyennes parcourues en vélo (3,5 km) sont presque quatre fois supérieures à celles parcourues à pied.

### Il faut, en moyenne, un peu plus d'une demi-heure pour se rendre au travail

Seuls 29 % des déplacements sont consacrés au travail : 24 % pour se rendre sur son lieu de travail habituel et 5 % à des réunions extérieures ou à des formations (*graphique 3*). Par ailleurs, il s'agit le plus fréquemment de déplacements plus longs, que ce soit en termes de durée ou de distance, et plus contraignants en termes de plage horaire que les autres. Ils continuent ainsi à structurer la mobilité quotidienne des Franciliens.

**Graphique 3 : Plus de déplacements consacrés aux loisirs à Paris qu'en banlieue (répartition par motif, en %)**



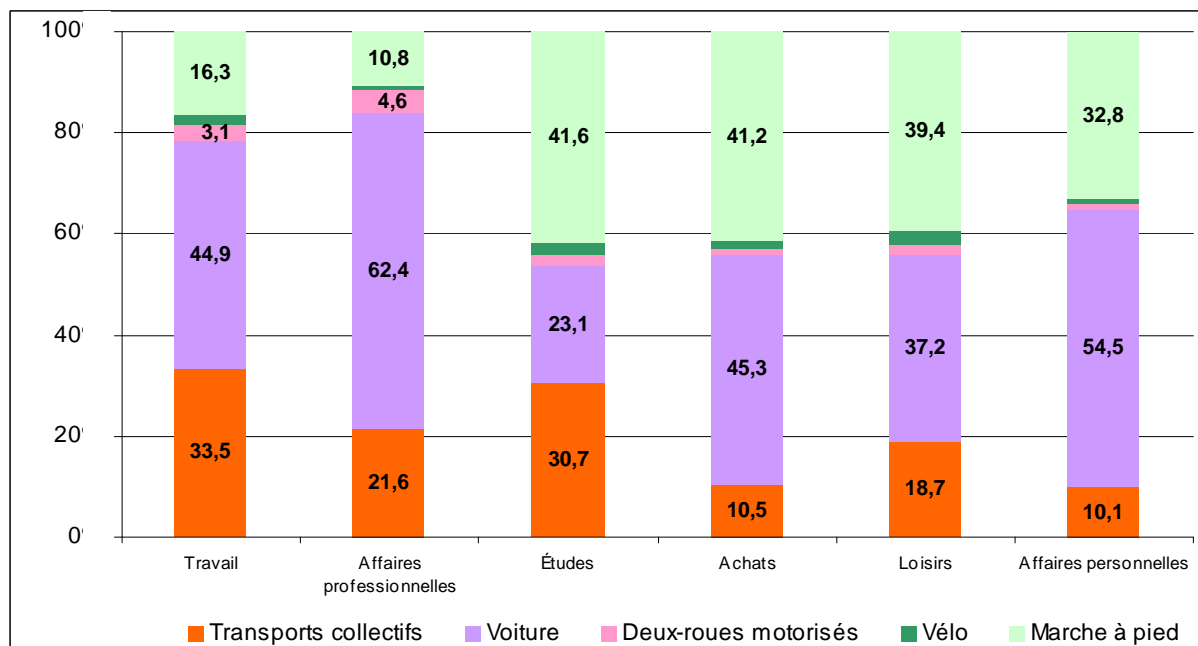
Source : SOeS, Insee, Inrets, enquête nationale transports et déplacements 2008

Les déplacements à destination du lieu de travail habituel sont ceux qui prennent le plus de temps avec une moyenne de 32 minutes par déplacement, contre 17 minutes en province. Ce temps s'élève même à 36 minutes pour les autres déplacements de nature professionnelle. Les déplacements pour les autres motifs nécessitent moins de temps : de 16 minutes pour les déplacements pour achats, les plus courts, à 25 minutes pour les déplacements de loisirs, les plus longs.

Les déplacements consacrés au travail représentent 40 % du temps que les Franciliens passent à se déplacer. Cumulés avec les études (10 %), les déplacements contraints en termes d'horaire et de fréquence absorbent environ la moitié du temps de déplacement quotidien. Parmi les autres motifs, les loisirs prennent le plus de temps en déplacements, avec 22 % du total.

Pour les Franciliens, 45 % des déplacements pour les achats ou à destination du travail s'effectuent en voiture (*graphique 4*). Les Franciliens présentent particulièrement la voiture lors de déplacements professionnels hors de leur lieu de travail habituel (62 % des déplacements) et lors de déplacements pour affaires personnelles, c'est-à-dire les déplacements d'accompagnement ou les démarches administratives, les rendez-vous chez le médecin, etc.

**Graphique 4 : La voiture est le mode de transport dominant des Franciliens pour la majorité des déplacements professionnels et d'accompagnement (parts modales selon les motifs, en %)**



Source : SOeS, Insee, Inrets, enquête nationale transports et déplacements 2008

Inversement, les transports en commun ne constituent jamais le mode de transport dominant pour une activité donnée. Les Franciliens y ont plus recours en moyenne que pour les déplacements professionnels (33 % contre 20 % sur l'ensemble des déplacements) mais, en général, ils privilégient quand même la voiture pour ce type de déplacement. De même, moins d'un tiers des déplacements scolaires sont effectués en transport en commun alors que 42 % sont effectués à pied.

### Plus de loisirs à Paris, plus d'accompagnements en banlieue

Les habitants de grande couronne consacrent près d'un quart de leurs déplacements aux affaires personnelles. Ces déplacements ne représentent qu'un cinquième des déplacements pour les résidents de petite couronne et moins d'un sixième pour les Parisiens. Les familles sont, en effet, plus présentes en grande couronne, où 46 % des ménages comptent au moins un enfant, contre 24 % à Paris. Les déplacements pour accompagnement, qui représentent la majorité de ces déplacements, y sont donc plus nombreux.

À l'inverse, les déplacements de loisirs diminuent avec l'éloignement du centre de l'agglomération parisienne. La proportion importante d'étudiants et de catégories sociales supérieures associée à l'offre culturelle de la capitale explique, en partie, que les Parisiens consacrent un quart de leurs déplacements aux loisirs contre un sixième pour les résidents de grande couronne.

La marche se distingue par ailleurs pour les déplacements destinés aux achats où elle fait quasiment jeu égal avec la voiture (41 % contre 45 %) et, également, pour les déplacements de loisirs où elle est le mode dominant avec une part de 39 %, légèrement supérieure à celle de la voiture (37 %).

**Encadré 1 : Les partenaires de l'extension régionale Ile-de-France de l'enquête**

- La Compagnie financière et industrielle des autoroutes (Cofiroute) ;
- La Direction régionale de l'Équipement d'Île-de-France ;
- La Direction régionale de l'Insee d'Île-de-France ;
- L'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France ;
- La Régie autonome des transports parisiens (RATP) ;
- La Région Île-de-France ;
- Réseau ferré de France (RFF) ;
- La Société des autoroutes du Nord et de l'Est de la France (Sanef) ;
- La Société nationale des chemins de fer français (SNCF) ;
- Le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) ;
- La Ville de Paris.

**Bibliographie**

Diagnostic et orientations pour le nouveau plan de déplacements urbains d'Île-de-France  
Stif, août 2009

Dans les grandes agglomérations, la mobilité quotidienne des habitants diminue, et elle augmente ailleurs  
Hubert J.-P., *Insee première*, n° 1252, juillet 2009

170 millions de kilomètres par jour : les distances parcourues quotidiennement par les Franciliens  
Courel J., IAU ÎdF, novembre 2008

La mobilité dans les départements d'Île-de-France  
Couderc C., *Les cahiers de l'EGT*, n° 9, Direction régionale de l'Équipement d'Île-de-France, mars 2007

EGT 2001-2002 : la mobilité des Franciliens en quelques chiffres  
Direction régionale de l'Équipement d'Île-de-France, août 2004